

Vietnam : Victimes de l'Agent Orange

L'Agent Orange en 10 chiffres

2,3,7,8

-tetrachlorodibenzo-p-dioxin
(ou TCDD) est le nom du poison.

83 millions

de litres de défoliants déversés
(au strict minimum), dont **65 %**
contiennent de la dioxine.

3 735 jours

d'épandage,
selon les sources officielles
(1961-1971)

1,68 million

d'hectares contaminés par la
dioxine (**16 797 km²**), soit **10 %**
du territoire du Sud-Viêt Nam.

366 kg

de dioxine pure déversés ;
quelques nanogrammes
(milliardièmes de gramme)
suffisent pour provoquer
des anomalies à la naissance
(fausses couches,
naissances prématurées et
malformations graves)

3 181 villages

touchés directement
à des degrés divers.

3 formes

de contamination possibles :
par ingestion, contact cutané
ou inhalation.

Durée de la demi-vie :

10 à 20 ans,

voire plus suivant les sols,
5 à 8 ans dans le
corps humain.

33*

maladies provoquées
par l'Agent Orange

2,1 à 4,8 millions

de personnes concernées.
Chaque jour de nouvelles
personnes sont contaminées.

André Bouny : *Agent Orange Apocalypse Viêt Nam*

« ... Il n'y a peut-être aucun langage réaliste suffisamment puissant pour traduire les horreurs de la guerre du Viêt Nam (le bombardement des villages, la destruction de l'habitat rural, le massacre de millions de gens, la dévastation d'un paysage magnifique, les effets cruels de l'Agent Orange sur les adultes et les enfants)[...]»

Howard ZINN

Historien et intellectuel,

C'est un crime hideux

Noam CHOMSKY

Membre du Comité International de Soutien aux victimes de l'Agent Orange

Extrait du livre de André Bouny *Agent Orange Apocalypse Viêt Nam* concernant les conséquences de l'agent orange. Dow Chemical, Monsanto, Diamond, Uniroyal... Découvrez les crimes impunis des marchands de la mort.



L'Agent Orange constitue un drame immense, et oublié.

Qui connaît les conséquences de l'épandage de cet herbicide pendant la guerre du Viêt Nam ?
Et qui s'en soucie réellement ?

À l'heure où l'on parle partout dans les médias et jusque dans les partis politiques de protection de l'environnement et de développement durable, il est essentiel de ne pas oublier les crimes et les erreurs du passé pour témoigner auprès des générations actuelles et ne plus jamais avoir à faire face à une telle situation.

Quarante ans après, ce défoliant contenant d'importantes quantités de dioxine continue à faire des ravages (graves malformations infantiles, cancers) tant sur le plan environnemental qu'humain.

Hélas, ce sont les mêmes entreprises qui, après avoir produit l'Agent Orange, continuent de

jouer les apprentis sorciers (tel Monsanto avec les OGM) en privilégiant les profits financiers au détriment de la santé des êtres humains, partout dans le monde.

Qu'est-ce que l'Agent Orange ?

C'est l'herbicide le plus utilisé par l'armée américaine durant la guerre du Viêt Nam. Les herbicides servaient à défolier les forêts (afin d'empêcher la guérilla vietnamienne de se cacher), à protéger les installations militaires et à détruire les récoltes ennemies. L'Agent Orange est en fait de couleur rose-brun. Il doit son nom aux bandes de couleur orange peintes sur les barils dans lesquels il était stocké. De même furent baptisés les autres produits chimiques dit « Arc-en-ciel » que sont les Agents Blanc, Bleu, Rose, Vert et Pourpre.

Pourquoi l'Agent Orange est dangereux pour l'homme ?

Deux tiers des herbicides utilisés pendant la guerre du Viêt Nam, notamment l'Agent Orange, contenaient de l'acide 2,4,5-T connu pour ses capacités défoliantes. Or les procédés de fabrication industrielle de cet acide, élaborés pour maximiser les profits, eurent pour conséquences de le contaminer par des doses plus ou moins importantes d'une substance extrêmement toxique : la 2,3,7,8-tétrachlorodibenzo-para-dioxine (TCDD).

Combien de dioxine a-t-on déversé au Viêt Nam ?

La quantité de dioxine variait selon les herbicides. Selon les dernières estimations,* entre 1961 et 1971, l'armée américaine aurait à elle seule déversé près d'une centaine de millions de litres d'herbicides contenant plus de 300 kilos de dioxine TCDD, sur des centaines de milliers d'hectares, dans le sud et le centre du Viêt Nam principalement, mais aussi au Laos et au Cambodge. Or les normes internationales fixent les seuils limites de dioxine en millièmes de millièmes de gramme par personne.

Quels sont les effets de la dioxine ?

La dioxine est une substance cancérigène et tératogène (produisant des malformations au stade fœtal). Elle provoque des maladies de peau, des cancers, et porte atteinte au système immunitaire, reproductif et nerveux.

Combien de personnes ont-elles été touchées par les herbicides au Viêt Nam ?

Selon les dernières estimations,* de 2,1 à 4,8 millions de Vietnamiens ont été directement exposés aux herbicides entre 1961 et 1971, auxquels il faut ajouter un nombre inconnu de Cambodgiens, de Laotiens, de civils et militaires américains, et de leurs divers alliés (australiens, canadiens, néo-zélandais, sud-coréens). Mais le nombre total de victimes va sans doute au-delà car la dioxine se transmet par la chaîne alimentaire : lait maternel, lait de vache, consommation de viandes ou de poissons contaminés.

Qu'est-ce que l'opération Hadès ?

C'est le nom originel de l'opération américaine de défoliation par voie aérienne au sud du Viêt Nam, qui fut ordonnée sous la présidence Kennedy en 1961, et se termina en 1971. Comme le nom Hadès fut jugé trop « explicite » (Hadès est le dieu des morts), il fut changé peu après en opération « Ranch Hand » (Ouvrier agricole).

Les États-Unis ont-ils admis leur responsabilité pour les dommages causés par les herbicides au Viêt Nam ?

Non, ils réfutent toujours toute responsabilité, et n'ont jamais versé le moindre centime aux victimes vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes de l'Agent Orange.

Les victimes de l'Agent Orange ont-elles porté plainte ?

Les vétérans américains victimes de l'Agent Orange ont porté plainte contre les fabricants de cet herbicide chimique, car ils n'avaient pas le droit de poursuivre le gouvernement américain. En 1984, ces industriels ont signé un accord à l'amiable avec les associations de vétérans : en échange de l'arrêt de toute poursuite, les fabricants ont versé 180 millions de dollars à un fonds de compensation aux vétérans américains victimes de l'Agent Orange. Début 2004, l'association vietnamienne des victimes de l'Agent Orange a porté plainte contre les fabricants de ce qu'elle considère être un poison. Les deux principaux producteurs étaient Dow Chemical et Monsanto. Fin février 2009, la Cour suprême des États-Unis a rejeté la requête des victimes vietnamiennes et américaines.

La dioxine, problème passé ou actuel ?

Trente cinq ans après la fin de la guerre, les maladies et symptômes liés à la dioxine sont toujours présents au Viêt Nam, et dans certaines zones, il reste une quantité considérable de dioxine. On compte aujourd'hui trois générations de Vietnamiens touchés par les herbicides.

La dioxine, problème local ou mondial ?

La dioxine n'est pas un problème qu'au Viêt Nam. En effet, plusieurs activités industrielles courantes occasionnent la production de dioxine, notamment la combustion d'ordures ménagères et le blanchiment de pâte à papier. L'accident industriel de Seveso en Italie (1976) témoigna des dangers de la dioxine dans le monde entier.

Si l'histoire de l'utilisation des poisons, (venins et toxiques) remonte à la nuit des temps, la synthèse chimique a permis d'en démultiplier les effets maléfiques. La guerre du Viêt Nam

fut ainsi la plus grande guerre chimique de l'histoire de l'humanité. L'objet de ce livre est d'expliquer précisément comment et pourquoi. On y apprend de quelle façon, aujourd'hui encore, un demi-siècle après le début des épandages, la dioxine pénètre dans l'organisme, quelles maladies elle engendre, et les terribles effets tératogènes qu'elle inflige aux enfants. La description scientifique des agents chimiques utilisés est aussi précise que la technologie méthodique mise en œuvre. Celle de l'effroyable catastrophe écologique fait prendre conscience que la destruction du règne végétal précède et précipite une dévastation plus terrible encore. Les nombreuses photographies exceptionnelles, signées de très grands noms, illustrent l'ampleur de la tragédie actuelle. Cartes géographiques, documents d'archives inédits et témoignages états-uniens viennent démontrer l'intentionnalité de ce véritable génocide. L'auteur propose en outre un nouveau calcul renversant du volume des agents chimiques déversés au Viêt Nam. Dans cet ouvrage exhaustif, il aborde enfin les aspects juridiques avec les procédures intentées au nom des victimes vietnamiennes dans un total silence médiatique.

À l'image du Tribunal international d'opinion qui s'est tenu en 2009 à Paris, ce livre a pour but d'informer le public, premier pas d'une prise de conscience sur la route de la réparation des torts et des souffrances, car il existe aussi un espoir... Un document bouleversant, comme l'histoire officielle ne la raconte jamais, pour comprendre l'ampleur de la tragédie que vivent au quotidien une multitude des victimes de l'Agent Orange.

André Bouny